

ANALYSE DE PRESSE DE 14H00 24/07/2018

FRANCE

LE GROUPE PSA A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE NET RECORD AU PREMIER SEMESTRE

Le Groupe PSA a dégagé un bénéfice net record au premier semestre de 2018, à 1,48 milliard d'euros, grâce à l'amélioration de la rentabilité de ses activités automobiles, y compris chez Opel, qui contribue déjà aux bénéfices. La marge opérationnelle courante pour les marques historiques Peugeot, Citroën et DS a atteint le « niveau record » de 8,5 %, alors que celle de la nouvelle filiale Opel/Vauxhall, rachetée à l'été 2017 à General Motors, s'est élevée à 5 %, après de nombreuses années de pertes. Grâce à cette acquisition, le chiffre d'affaires semestriel du groupe a bondi de 40,1 %, à 38,6 milliards d'euros.

« Le premier semestre 2018 a été marqué par d'importants vents contraires », a déclaré le président du directoire Carlos Tavares, citant « la volatilité des taux de change, le coût des matières premières, le chaos géopolitique et l'incertitude réglementaire ». « Malgré tout cela, le Groupe PSA et ses salariés ont démontré leur capacité à atteindre un taux de rentabilité de 8,5 % », au plus haut niveau de l'industrie automobile, alors qu'elle était proche de zéro en 2014, a-t-il souligné. « C'est la preuve que notre groupe est maintenant capable de faire face aux tempêtes », a estimé M. Tavares. Dans le même temps, PSA « montre des résultats significatifs dans le redressement d'Opel/Vauxhall », s'est-il réjoui, remerciant les employés de la filiale allemande pour leurs efforts.

« Nous faisons de nouveau mieux que toutes les attentes » du marché, s'est pour sa part réjoui le directeur financier du Groupe PSA, Jean-Baptiste de Chatillon. Le retour à la rentabilité d'Opel intervient seulement six mois après le lancement de son plan de redressement. « Après de nombreuses années de pertes [...], le redressement d'Opel Vauxhall est maintenant clairement engagé et c'est une preuve de son potentiel, contrairement à tous les pronostics », a salué M. De Chatillon. Et « c'est juste le début », a-t-il ajouté, la filiale « doit maintenant continuer à améliorer ses performances » pour atteindre le niveau du groupe. Ce redressement a été obtenu grâce à des réductions de coûts et une amélioration du prix des véhicules en se concentrant sur les créneaux de ventes les plus rentables.

Le résultat opérationnel courant pour l'ensemble de PSA a atteint 3 milliards d'euros, en hausse de 48,1 %. La marge opérationnelle du groupe a culminé à 7,8 %, contre 7,4 % l'an dernier sur la même période, avant le rachat d'Opel. Ces chiffres sont nettement en avance par rapport aux objectifs fixés par la direction, qui avait déjà annoncé en début d'année une révision de ses

perspectives début 2019. La performance a été favorisée par le niveau record des volumes, avec près de 2,2 millions de véhicules livrés dans le monde de janvier à juin. Elle est aussi le résultat de « l'amélioration de la performance opérationnelle de toutes nos divisions », y compris Faurecia, et ses activités financières du groupe, a souligné M. De Chatillon.

Le directeur financier a précisé que les comptes présentés aujourd'hui incluaient des dépréciations sur les activités en Iran, après l'annonce du retrait de PSA de ce pays prévu en août pour se conformer aux sanctions adoptées par les Etats-Unis de Donald Trump.

Source : AFP (24/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

LE CONSEIL DE SURVEILLANCE DU GROUPE PSA PREND ACTE DE LA NOMINATION DE M. LI SHAOZHU PAR DONGFENG

Lors de sa réunion du 23 juillet, le Conseil de Surveillance a pris acte de la nomination par Dongfeng Motor International (DFG) de son représentant permanent au Conseil de Surveillance, M. Li Shaozhu, en remplacement de M. Liu Weidong, démissionnaire.

M. Li Shaozhu représentera Dongfeng Motor International jusqu'au terme du mandat de la société, qui arrivera à échéance lors de l'assemblée générale de 2022. Il apportera au Conseil ses compétences en matière de ressources humaines, de responsabilité sociale et environnementale, ainsi que sa connaissance du monde industriel et automobile.

Le Conseil de Surveillance a également pris acte de la nomination, par le Comité Mondial Groupe du 22 juin dernier, de Christian Lafaye, en qualité de membre représentant les salariés au Conseil de Surveillance. Son mandat d'une durée de 4 ans expirera lors du Comité Mondial Groupe de 2022. M. Lafaye remplace Jean-François Kondratiuk, dont le mandat est arrivé à échéance.

Le Conseil de Surveillance a nommé M. Li Shaozhu au Comité des Nominations, des Rémunérations et de la Gouvernance, M. Christian Lafaye au Comité Stratégique et au Comité Asia Business Development et M. An Tiecheng au Comité Stratégique en complément de ses fonctions de président du Comité Asia Business Development et de membre du Comité Financier et d'Audit.

Par ailleurs, sur proposition de DFM et conformément au pacte des actionnaires, le Conseil de Surveillance a conféré le titre de Vice-Président à M. Li Shaozhu, représentant permanent de DFG, membre du Conseil de Surveillance.

Source : COMMUNIQUE DE PRESSE GROUPE PSA (23/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

MICHELIN A AUGMENTÉ SON BÉNÉFICE NET SUR LES SIX PREMIERS MOIS DE L'ANNÉE

Le bénéfice net Michelin a augmenté de 6 % au premier semestre de 2018, à 917 millions d'euros. La baisse de plusieurs devises par rapport à la monnaie unique européenne a amputé les bénéfices de 218 millions d'euros. « C'est particulièrement violent », a commenté le directeur financier Marc Henry, lors d'une conférence téléphonique. Le manufacturier français vend ses pneumatiques sur tous les grands marchés du monde. Il a été notamment pénalisé par la faiblesse du dollar, mais aussi par celle du réal brésilien, de la livre turque et du rouble. Dans ce contexte, la performance du premier semestre est un « bon résultat », a estimé M. Henry.

Victime des taux de change, le chiffre d'affaires a reculé de 4,1 % de janvier à juin, à 10,60 milliards d'euros. Son impact négatif sur les ventes a atteint 735 millions d'euros. Le bénéfice opérationnel sur activités courantes a également baissé de 4,7 %, à 1,33 milliard d'euros, permettant de dégager une marge de 12,5 %, en baisse de 0,1 point par rapport à la même période de l'an dernier. Cependant, à parités constantes, le bénéfice opérationnel a progressé de 152 millions d'euros, une évolution « remarquable » d'après le président de Michelin Jean-Dominique Senard, cité dans un communiqué.

Sur l'ensemble de l'année, Michelin table toujours sur « une croissance des volumes en lien avec l'évolution mondiale des marchés ». Il prévoit une croissance du bénéfice opérationnel sur opérations courantes, « supérieur à celui de 2017, hors effet de change » et sur la « génération d'un cash-flow libre structurel supérieur à 1,1 milliard d'euros ». Le groupe se félicite notamment d'un « effet prix-mix » positif de 331 millions sur le résultat opérationnel, reflétant sa capacité à augmenter les tarifs pour compenser la hausse du coût des matières premières, et à vendre des produits plus haut de gamme. La hausse des matières premières a eu un effet négatif de 67 millions d'euros.

Dans son activité Tourisme, c'est-à-dire les pneus pour voitures qui représentent plus de la moitié des ventes totales, Michelin souligne qu'il gagne des parts de marché sur les pneus de 18 pouces et plus – des produits montés sur les véhicules plus récents et plus haut de gamme. Ce segment représente 55 % des ventes en première monte de la marque Michelin, en volume, et 25 % de la première monte au niveau du groupe. La croissance sur cette partie du marché a permis d'augmenter les volumes de 2,6 %, a souligné Marc Henry.

Michelin a aussi profité de l'augmentation de la demande pour les pneus de spécialités, qui équipent notamment les véhicules agricoles, ceux de la construction et les engins miniers.

Sur l'activité Tourisme, la croissance des ventes en première monte devrait être moindre au second semestre, mais la demande pour les pneus de remplacement, qui pèsent quatre fois plus dans le chiffre d'affaires, devrait être bien orientée.

Alors que le secteur automobile est actuellement malmené en bourse, le directeur financier a reconnu que l'entreprise « serait touchée » par l'instauration de taxes à l'importation aux Etats-Unis sur les produits automobiles, promise par le Président Donald Trump. Il a souligné que Michelin devrait alors réagir en maximisant la production dans les zones non touchées par les nouveaux droits de douane et qu'il « pourrait être amené à les compenser par des hausses de prix ». « Il est évident qu'on importe aux Etats-Unis [...] des produits venant du Canada et de l'Europe. Le pneu est dans les catégories sous étude actuellement », a-t-il déclaré, estimant toutefois qu'il était trop tôt pour donner un chiffrage de l'impact. « Aujourd'hui, on n'a pas une vision très claire de ces droits de douane », a-t-il souligné.

Source : AFP (23/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

NAVYA S'INTRODUIT EN BOURSE

La start-up française Navya a levé environ 37,6 millions d'euros lors de son entrée en Bourse sur Euronext Paris, soit moins qu'espéré. Le prix d'émission a été fixé à 7 euros par action, précise un communiqué de la société diffusé le 23 juillet, un prix plus bas que la fourchette (entre 9 et 12 euros par action) initialement prévue par la société, qui avait indiqué le 12 juillet avoir pour objectif de lever 51,3 millions d'euros lors de cette opération. « L'offre révisée a été accueillie favorablement par les actionnaires français et les investisseurs institutionnels étrangers », affirme le fabricant de voitures autonomes.

Les premiers échanges sur les actions Navya débiteront le 24 juillet à la Bourse de Paris sur le marché Euronext, sous la forme de promesses d'actions. « Cette opération nous permet de conserver notre leadership technologique, de développer notre organisation et d'investir dans des marchés connexes, explique Christophe Sapet, président du directoire de Navya cité dans le communiqué. L'introduction en Bourse permettra de « développer nos solides bases actuelles pour devenir un leader mondial des véhicules autonomes », ajoute le dirigeant.

La capitalisation boursière de Navya atteint 190 millions d'euros sur la base du prix d'introduction en bourse.

Source : AFP (24/7/18)

Par [Alexandra Frutos](#)

EUROPE

HYUNDAI DEVIENT PARTENAIRE DE L'AS ROMA ET DU HERTHA BSC

Hyundai a signé des accords de partenariat pluriannuels avec deux nouveaux clubs de football en Europe, l'AS Roma et le Hertha BSC Berlin, dans le cadre de ses efforts pour renforcer sa visibilité dans cette région. Les accords avec les clubs italien et allemand dureront jusqu'en 2021.

Le constructeur coréen sera ainsi partenaire de cinq équipes de football dans cinq pays européens. Il avait déjà des accords avec le club de Chelsea, en Angleterre, l'Olympique Lyonnais, en France, et l'Atletico Madrid, en Espagne.

Au premier semestre, les ventes de Hyundai en Europe ont progressé de 7,5 %, à 291 052 unités. Celles de sa société sœur Kia ont pour leur part augmenté de 5 %, à 264 010 unités, selon les chiffres publiés par l'ACEA (association européenne des constructeurs d'automobiles).

Source : YONHAP (24/7/18)

Par [Frédérique Payneau](#)

ALLEMAGNE

M. DUESMANN VA DEVENIR LE NOUVEAU PATRON D'AUDI

Le responsable des achats du groupe BMW, Markus Duesmann, devrait devenir le prochain patron d'Audi, en remplacement de Rupert Stadler, incarcéré dans le cadre du scandale des moteurs truqués.

Toutefois, en raison d'une clause de non-concurrence dans son contrat avec BMW, M. Duesmann ne devrait pas pouvoir prendre ses nouvelles fonctions avant au moins six mois.

Lundi, BMW avait annoncé le départ – inattendu – de M. Duesmann, indiquant qu'il partait pour

raisons personnelles.

Bram Schot devrait continuer à assurer l'intérim dans l'intervalle.

Source : AUTOMOBILWOCHE (23/07/18), AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG (24/07/18)

Par Cindy Lavrut

MERCEDES VANS VEUT DEVENIR UN « FOURNISSEUR DE SOLUTIONS INTÉGRÉES » POUR SES CLIENTS

Mercedes Vans veut passer d'un simple constructeur de véhicules utilitaires légers à un « fournisseur de solutions intégrées » pour ses clients, notamment en proposant des services connectés au sein de ses fourgons. Le nouveau Sprinter reflète cette stratégie.

Par ailleurs, Mercedes Vans a rappelé qu'il avait vendu 401 000 véhicules l'an dernier (+ 12 %), dont plus de 200 000 unités du Sprinter, qui était pourtant dans la dernière année de son cycle de vie.

Le nouveau Sprinter vient d'être lancé par Mercedes Vans.

Afin de fournir des solutions spécialement adaptées, le constructeur équipe ses véhicules de différentes fonctionnalités. Par exemple, pour les véhicules de livraison, des capteurs peuvent détecter le nombre de colis encore à livrer. Pour les livraisons de produits frais ou de médicaments qui doivent rester réfrigérés, la température peut être mesurée à tout moment. Ces fonctionnalités sont disponibles sur le nouveau Sprinter.

De plus, Mercedes Vans coopère avec l'entreprise suisse Siroop, pour utiliser des drones pour transporter des biens vers les fourgons du constructeur. Des tests sont prévus dans les mois à venir.

Enfin, Mercedes Vans a fondé une coentreprise avec la start-up américaine Via, baptisée ViaVans. Cette société conjointe proposera des services de partage de courses en taxis, avec une flotte de Classe V. Le service est en fonction à Amsterdam et Londres et Berlin devrait suivre prochainement.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (23/07/18)

Par Cindy Lavrut

LE DIRIGEANT DE PORSCHE ARRÊTÉ DANS L'AFFAIRE DES MOTEURS TRUQUÉS A ÉTÉ LIBÉRÉ

Le dirigeant de Porsche arrêté dans le cadre de l'affaire des moteurs truqués a été libéré sous conditions. Il s'agirait de Jörg Kerner, ancien responsable des moteurs de la marque.

Le dirigeant avait été arrêté en avril, suite à des perquisitions chez Porsche. Il avait été mis en détention pour risque de fuite et de destruction de preuves.

Le dirigeant a été autorisé à sortir de prison à conduite de laisser son passeport et ses papiers d'identité, afin de ne pas quitter le pays. Il lui est également interdit de prendre contact avec toute personne concernée par l'enquête sur les moteurs truqués (accusés ou témoins).

L'accusé avait été arrêté dans le cadre d'une enquête pour fraude et publicité mensongère.

Par ailleurs, outre ce dirigeant incarcéré, deux autres responsables (en fonction) de Porsche sont

dans le viseur des enquêteurs, ainsi qu'un ancien salarié.

Source : AUTOMOBILWOCHE, FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG (23/07/18)

Par Cindy Lavrut

CHINE

FAW, DONGFENG ET CHANGAN NIENT VOULOIR UNE FUSION TRIPARTITE

Les groupes chinois FAW, Dongfeng et Changan ont démenti des rapports de la presse chinoise concernant leur possible fusion tripartite.

« Les rapports des médias indiquant que FAW, Dongfeng et Changan seront intégrés en une seule entité sont sans fondement et ne contiennent que de fausses informations », a déclaré FAW dans un communiqué publié jeudi dernier.

Dongfeng et Changan ont publié des communiqués similaires le lendemain.

L'information initiale (largement reprise) provenait d'un site chinois, Xueqiu, qui indiquait que les trois constructeurs fusionneraient en août pour former un groupe baptisé China Automobile Group Corp.

FAW, Dongfeng et Changan, bien que démentant une fusion, ont souligné qu'ils collaboraient dans de nombreux domaines. En outre, les autorités chinoises ont autorisé des « échanges » de directeurs entre les trois constructeurs.

Source : AUTOMOTIVE NEWS CHINA (24/07/18)

Par Cindy Lavrut

MERCEDES A ÉTÉ EN TÊTE DES VENTES DE VOITURES DE HAUT DE GAMME EN CHINE

Selon un classement réalisé par Gasgoo.com, Mercedes a été en tête des ventes de voitures de haut de gamme en Chine au premier semestre, suivi par BMW et Audi.

Sur les six premiers mois de l'année, les dix premiers constructeurs de haut de gamme en Chine ont été Mercedes (340 165 unités écoulées ; + 16,2 %), BMW (299 801 unités ; + 2,2 %), Audi (306 590 unités ; + 20,3 %), Cadillac (112 325 unités ; + 39,0 %), Jaguar Land Rover (71 664 unités ; + 7,0 %), Lexus (68 726 unités ; + 14,0 %), Volvo Cars (61 480 unités ; + 18,4 %), Porsche (33 363 unités ; - 7,0 %), Lincoln (24 314 unités ; + 4,0 %) et Infiniti (11 547 unités ; - 9,9 %).

Sur le seul mois de juin, le classement se compose des mêmes marques, dans un ordre légèrement différent. Mercedes est toujours en tête (avec 50 945 ventes ; + 13,7 %), devant BMW (50 931 unités ; + 0,7 %), Audi (48 177 unités ; - 7,2 %), Cadillac (13 954 unités ; + 8,5 %) ; Volvo Cars (11 688 unités ; + 15,5 %), Jaguar Land Rover (10 865 unités ; - 9,5 %), Lexus (9 238 unités ; - 12,9 %), Lincoln (4 350 unités ; + 12,0 %) et Infiniti (3 492 unités ; + 55,0 %). Porsche n'a pas communiqué ses chiffres mensuels.

Source : GASGOO.COM (23/07/18)

Par Cindy Lavrut

FORTE BAISSÉ DES VENTES DE FCA EN CHINE EN JUIN ET SUR SIX MOIS

Les ventes de Fiat Chrysler Automobiles China ont baissé de 35 % en juin, à 11 371 unités, et reculé d'autant au premier semestre, à 70 278 unités, selon GAC, le partenaire chinois de la coentreprise locale de FCA.

Le constructeur italo-américain a ralenti l'introduction de modèles nouveaux et restylés en Chine. Il avait enregistré une croissance robuste dans ce pays après avoir lancé trois modèles Jeep fabriqués localement entre 2015 et 2016 – les Cherokee, Renegade et Compass -, mais une quatrième Jeep, la Grand Commander, a été introduite seulement en avril cette année.

FCA ne fabrique en outre plus que deux voitures en Chine sous la marque Fiat – la Viaggio et l'Ottimo.

Source : AUTOMOTIVE NEWS CHINA (24/7/18)

[Par Frédérique Payneau](#)

LES VENTES DE DPCA ONT AUGMENTÉ DE 6,7 % AU PREMIER SEMESTRE

Les ventes de DPCA ont augmenté de 4 % en juin, à 22 160 unités, indique Dongfeng. Elles ont progressé de 6,7 % au premier semestre de 2018, à 157 749 unités.

Source : AUTOMOTIVE NEWS CHINA (24/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

CORÉE DU SUD

SSANGYONG A CREUSÉ SES PERTES AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Ssangyong a annoncé qu'il avait subi une perte nette de 5,38 milliards de wons (4 millions d'euros) au deuxième trimestre, à comparer avec une perte de 3,96 milliards un an plus tôt. Son chiffre d'affaires a augmenté de 4,3 %, à 941,85 milliards de wons (711 millions d'euros).

Pour le premier semestre, le constructeur coréen affiche un résultat net négatif de 39,62 milliards de wons (29,9 millions d'euros), multiplié par plus de deux. Ses ventes de véhicules dans le monde ont baissé de 4,8 %, à 66 948 unités, mais son chiffre d'affaires a progressé de 3,5 %, à 1 750 milliards de wons (1,32 milliard d'euros).

Source : YONHAP (23/7/18)

[Par Frédérique Payneau](#)

ETATS-UNIS

TENNECO NOMME LES DIRIGEANTS DE SES FUTURES ENTITÉS

Le conseil d'administration de Tenneco a dévoilé les noms des deux dirigeants qui prendront les rênes des deux entités issues de son rapprochement avec Federal-Mogul.

Brian Kessler, qui est directeur général de Tenneco depuis mai 2017, sera aux commandes de l'entité *Aftermarket and Ride Performance*, tandis que Roger Wood prendra les rênes de la division *Powertrain Technology*. Ces deux nouvelles sociétés indépendantes, cotées en Bourse, seront opérationnelles dans le courant du second semestre 2019. Dans l'intervalle, MM. Kessler et Wood se partageront la direction générale de Tenneco.

« Brian est particulièrement qualifié pour être le directeur général de ce qui sera l'un des principaux fournisseurs internationaux de pièces de rechange et d'équipements d'origine », a déclaré Gregg Sherill, président du conseil d'administration de Tenneco.

Actuellement président de Fallbrook Technologies, M. Wood a effectué l'essentiel de sa carrière chez BorgWarner. Il a également dirigé Dana.

Source : JOURNALAUTO.COM (23/7/18)

Par Frédérique Payneau

TESLA A BIEN DEMANDÉ DES RABAIS À DES FOURNISSEURS

Tesla, qui essaie de devenir rentable cette année mais dont la Model 3 a connu d'importants retards de production, a confirmé hier qu'il avait demandé à « un peu moins d'une dizaine de fournisseurs » des ristournes sur des contrats déjà signés.

« La négociation est une composante habituelle du processus d'achat et maintenant que nous sommes dans une meilleure position avec la montée en cadence de la Model 3, c'est le bon moment pour améliorer notre avantage compétitif en la matière », a souligné un porte-parole de Tesla. « On cherche à parvenir à des coûts plus viables sur le long terme, pas juste à décrocher des rabais pour ce trimestre », a-t-il ajouté. « Tout changement » dans les contrats passés avec les fournisseurs avec lesquels le groupe a engagé des négociations pour des dépenses relatives à des projets engagés en 2016 « améliorerait notre trésorerie à l'avenir mais n'aurait pas d'effet sur notre capacité à être rentable au 3ème trimestre », a en outre assuré le porte-parole.

Les résultats financiers de Tesla au deuxième trimestre doivent être publiés le 1er août.

Source : AFP (23/7/18)

Par Frédérique Payneau

HAUSSE DES TAXES À L'IMPORTATION AUX ETATS-UNIS : TOYOTA RÉFLÉCHIT À SUPPRIMER CERTAINS MODÈLES

Depuis plusieurs semaines, le président des Etats-Unis, Donald Trump, annonce qu'il envisage d'augmenter les taxes sur les véhicules importés aux Etats-Unis. Si les constructeurs européens – allemands notamment – sont les plus visés, toutes les marques seront impactées. Toyota, qui importe plus de 2,4 millions de véhicules chaque année aux Etats-Unis, dont son « best seller » outre-atlantique, le RAV4, pourrait revoir de manière significative la gamme qu'il propose sur le marché américain.

Jim Lentz, directeur des activités de Toyota aux Etats-Unis, explique que la gamme du constructeur pourrait grandement évoluer selon les taxes imposées. « Si elles augmentent de 10 % ou 25 % [...] on pourrait augmenter les prix sur certains modèles. Pour d'autres, on pourrait arrêter de les importer et, donc, les consommateurs auront moins de choix ».

M. Lentz souligne toutefois la forte implantation de Toyota sur le sol américain, avec dix usines en activité. Un onzième site de production est également en cours de construction dans l'Alabama, en partenariat avec Mazda.

Source : AUTO PLUS (23/7/18)

Par Juliette Rodrigues

INDE

MARUTI SUZUKI A PRODUIT 20 MILLIONS DE VÉHICULES EN INDE EN 34 ANS D'ACTIVITÉ

Maruti Suzuki a produit 20 millions de véhicules en Inde depuis le démarrage de son activité industrielle dans le pays en décembre 1983. Le constructeur a produit 14,37 millions de véhicules dans ses installations de Gurugram et 5,63 millions à Manesar.

La barre du million d'unités produites avait été franchie en 1994, soit près de dix ans après le démarrage des activités ; en avril 2005, le constructeur franchissait les 5 millions et en mars 2011, les dix millions.

Maruti Suzuki commercialise actuellement 16 modèles sur le marché indien et exporte vers plus de 100 pays, notamment certains marchés européens, mais aussi le Japon et certains marchés d'Amérique latine.

Source : ECONOMIC TIMES (23/7/18)

Par Juliette Rodrigues

ITALIE

LE DÉPART PRÉCIPITÉ DE SERGIO MARCHIONNE FAIT PLANER LE DOUTE SUR LES AMBITIONS DE FERRARI

Symbole de luxe, Ferrari est confronté à des interrogations sur ses ambitions après le départ inattendu de son président, Sergio Marchionne, qui a réussi l'ouverture aux marchés financiers tout en préservant l'exclusivité de cet emblème du savoir-faire italien. Signe de la période d'incertitudes qui s'ouvre, le titre de la marque au cheval cabré a perdu 2,51 % à Wall Street lundi et a enregistré la plus forte baisse à Milan. « Ferrari perd un gagnant, sous la houlette duquel l'action a bondi de plus de 155 % depuis son entrée en Bourse en 2015 », estime la banque Credit Suisse.

M. Marchionne sera remplacé par Louis Camilleri, tandis que John Elkann, petit-fils de Gianni Agnelli, prend la présidence. La famille Agnelli détient 23,5 % de Ferrari via sa holding Exor et Piero Ferrari, fils du fondateur, 10 %.

S'il était prévu que M. Marchionne quitte Fiat Chrysler en 2019, il devait rester aux commandes de Ferrari au moins jusqu'en 2021 et avait d'ailleurs promis de dévoiler en septembre un plan stratégique sur cinq ans. Cette feuille de route, dont de premiers éléments sont déjà connus, prévoit

une forte rentabilité, le lancement de nouveaux produits, dont un SUV (4X4 de ville) dès 2019 et des technologies hybrides.

M. Camilleri « hérite d'un groupe avec une valorisation boursière incroyable, des projets de produits qui ne sont pas complètement arrêtés en interne et des objectifs financiers pour 2021 que Sergio Marchionne a gribouillé sur une serviette de table et qui seront difficiles à atteindre », avance Max Warburton chez Bernstein Research.

Certes, M. Camilleri, qui était membre du conseil d'administration de Ferrari depuis octobre 2015, est, selon Credit Suisse, un dirigeant expérimenté qui « a déjà fait ses preuves et connaît bien le groupe, ce qui devrait limiter tout risque de perturbation ». Mais « on aurait préféré voir quelqu'un avec une expérience dans le luxe et la Formule 1 prendre la succession », avance Richard Hilgert, expert chez MorningStar. En 2015, un an après avoir succédé au légendaire Luca Cordero di Montezemolo, Sergio Marchionne était parvenu à introduire Ferrari en Bourse, scellant l'indépendance vis-à-vis de Fiat. Pour ce faire, il avait réussi à apaiser les craintes de l'Italie qui redoutait que l'aventure boursière de Ferrari soit le premier signe de l'exil de ce trésor national.

M. Marchionne a transformé Ferrari en success-story boursière. Le titre a plus que doublé sa valeur, pour une capitalisation boursière de plus de 25 milliards de dollars à Wall Street alors qu'il n'a produit que 8 398 voitures l'an dernier. Ferrari limite volontairement sa production et l'augmente d'environ 4 % en moyenne depuis 2016 pour atteindre l'objectif de 9 000 unités par an en 2019. Sergio Marchionne a augmenté les prix, proposé des éditions spéciales valant plus d'un million de dollars comme LaFerrari et démarré la diversification de la marque en vendant davantage de produits dérivés tels que des montres ou des appareils électroniques. Ferrari investit également beaucoup dans la recherche et développement et n'écarte pas l'idée d'un modèle tout-électrique un jour. Ces efforts se sont matérialisés en 2017 par un bénéfice net de 537 millions de dollars, en hausse de 34,2 %, pour un chiffre d'affaires de 3,4 milliards (+ 10 %).

A terme, Ferrari compte accroître sa rentabilité, et son résultat brut d'exploitation (Ebitda) devrait atteindre les 2 milliards de dollars d'ici à 2022, contre un peu plus d'un milliard l'an dernier. « Ferrari sera toujours une belle voiture de course. Marchionne l'a réglée à la perfection. Il reste à voir maintenant si elle peut le rester sans lui », conclut George Galliers, expert chez Evercore.

Source : AFP (23/7/18)

[Par Juliette Rodrigues](#)

LE RESPONSABLE DES OPÉRATIONS EUROPE/MOYEN-ORIENT/AFRIQUE DE FIAT CHRYSLER DÉMISSIONNE

Alfredo Altavilla (55 ans), responsable des opérations du groupe Fiat Chrysler (FCA) pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique (Emea), a présenté sa démission dans la foulée du départ précipité de Sergio Marchionne. Longtemps bras droit de M. Marchionne, M. Altavilla faisait partie des trois successeurs potentiels régulièrement cités par la presse ces derniers mois, mais c'est finalement le Britannique Mike Manley, l'artisan du succès de Jeep, qui a été choisi samedi.

« Il va quitter le groupe pour poursuivre d'autres intérêts professionnels », a annoncé FCA dans un communiqué, en précisant que M. Manley assurerait désormais l'intérim mais que M. Altavilla resterait en poste jusqu'à fin août pour faciliter la transition. M. Altavilla était aussi responsable des activités de développement de l'entreprise au niveau mondial, qui passent désormais sous la houlette du directeur financier de FCA Richard Palmer, le troisième dauphin pressenti.

Alors que M. Manley est le premier non-Italien à prendre la tête de Fiat, le groupe perd encore un peu de son caractère italien avec le départ de M. Altavilla, originaire des Pouilles, qui était entré chez le constructeur il y a 20 ans.

Source : AFP (23/7/18)

Par Juliette Rodrigues

JAPON

DEUX CONCEPTS FUTURISTES DE TOYOTA CIRCULERONT AUX JEUX OLYMPIQUES DE TOKYO

Toyota mettra en circulation deux de ses concepts futuristes aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2020 : l'e-Palette, une navette autonome électrique se destinant avant tout au B-to-B, et le Concept-i, qui repose sur la notion de « chaleur cinétique », selon laquelle les technologies de mobilité doivent être sympathiques, conviviales et, par-dessus tout, ludiques.

Les deux concepts ont été dévoilés au CES de Las Vegas, l'e-Palette en début d'année, et le Concept-i en 2017. Toyota a fait savoir qu'il proposerait des versions roulantes de ces deux véhicules d'ici à 2020. « La liberté de mobilité est au coeur de notre capacité à participer à la vie sociale », estime Toyota. « Nous voulons que la mobilité soit une opportunité, pas un obstacle ».

La navette e-Palette sera utilisée pour transporter les athlètes et le personnel olympique, tandis que le Concept-i fera partie d'une série de démonstrations prévues pendant les Jeux.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (23/7/18)

Par Juliette Rodrigues